Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 9 (1959)

Heft: 3

Buchbesprechung: Le Choléra. La première épidémie du XIXe siècle [prés. p. Louis Chevalier]

Autor: Lasserre, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il suit l'émancipation des colonies espagnoles jusqu'à la proclamation de la Doctrine de Monroe et à la reconnaissance des nouveaux Etats par la Grande-Bretagne. Ces deux gestes soulignaient — parallèlement à la crise orientale — la faillite de la Sainte-Alliance et l'étroitesse de son point de vue continental.

Un épilogue nous montre encore son agonie. Les conclusions soulignent ses erreurs. S'engager dans une politique d'intervention résolument antilibérale fut la plus grave, mais l'échec est dû aussi au fait que l'institution ne s'accordait pas avec les besoins réels de l'époque où elle fut conçue.

Est-ce tout? N'aurait-il pas fallu consacrer un chapitre aux forces économiques et sociales qui font éclater les constructions des diplomates? Ce silence presque total sur les mouvements profonds qui orientent les relations internationales et la politique extérieure des Etats, cette manière de présenter les grands desseins des souverains ou des ministres comme des systèmes abstraits marquent les limites de cette vue d'ensemble, pourtant magistrale et équilibrée, de l'histoire diplomatique d'une époque. Pour reprendre utilement la question, il faudra jeter dans le débat d'autres matériaux que ne fourniront plus les archives des Affaires étrangères et les correspondances des diplomates, mais la démographie, l'économie politique ou la sociologie.

Genève *Gustave Moeckli*

*Le Choléra. La première épidémie du XIX*e *siècle*. Etude collective présentée par Louis Chevalier. La Roche-sur-Yon, Impr. centrale de l'Ouest, 1958. In-8°, XVII et 188 p., plans, graphiques, tableaux (Bibliothèque de la Révolution de 1848, t. XX).

Si la majesté d'une science se mesure au nombre des disciplines annexes qui se mettent à son service, on peut se féliciter de la parution de ce livre qui affirme les droits d'une méthode de recherche à enrichir la connaissance historique: la démographie. Qu'on ne prenne pas cette étude pour une contribution à l'histoire de la médecine. Elle n'aurait alors qu'un intérêt restreint. Elle ambitionne bien davantage: au travers d'une épidémie qui, partie des Indes, déferla sur l'Europe en 1832, faire connaître l'état d'une société et surtout de ses classes inférieures, de son «Lumpenproletariat», comme dirait Karl Marx, qui échappent dans les circonstances ordinaires à l'attention des historiens et dont seules des circonstances extraordinaires permettent de déceler le genre de vie et l'action sociale. Pour se livrer à ce genre de recherches, il faut les connaissances et les techniques du statisticien et du sociologue qui savent interpréter les renseignements quantitatifs et user d'une prudence salutaire devant les descriptions que n'étaient pas des chiffres. Tel est le but que se fixe le directeur de la publication, M. Louis

Chevalier, et les moyens qu'il met en œuvre. Il l'explique dans une intéressante introduction et en administre la preuve dans le premier chapitre de l'ouvrage consacré au choléra à Paris.

On pourra regretter que cette étude serve visiblement à confirmer les thèses de l'introduction. Certes, la valeur des observations que fait l'auteur ne diminue en rien, mais le récit s'alourdit inutilement d'affirmations doctrinales que M. Chevalier répète sans se lasser. Il n'y avait pas besoin de cela pour convaincre le lecteur de l'utilité et de l'intérêt d'une telle recherche. Pourquoi le freiner dans ce vertige qui l'entraîne à se plonger dans la tourbe d'une grande ville en pleine croissance où végète un sous-prolétariat inassimilé? Ce dernier explose brutalement quand le choléra le décime avec prédilection dans son abjecte misère et déchaîne des haines sociales «biologiques»: d'un côté la croyance à l'assassinat organisé par les nantis, de l'autre, la haine à l'égard des gueux qui transmettent la maladie, et voilà une hostilité latente qui éclate au grand jour dans ces temps où la calamité brise les cadres ordinaires. Au travers des enquêtes organisées à ce moment par les autorités inquiètes, le démographe se penche sur cette éruption et sonde pour nous les tréfonds obscurs du monde social. Quand il illustre ses analyses statistiques de documents multiples qui décrivent la ville, ses bas quartiers et leurs habitants, il peut offrir un tableau saisissant, sans pourtant sacrifier à la littérature.

M. Chevalier a moins de succès quand il laisse la plume à ses collaborateurs: fait par plusieurs auteurs, ce livre n'est pas l'œuvre d'une équipe animée d'idées communes, mais la juxtaposition d'études plus ou moins disparates. Passons au choléra à Lille, analysé par Mlle Dineur et M. Engrand et l'intérêt retombe: après une description tout à fait traditionnelle de la vie ouvrière où l'auteur se contente d'éviter de citer des publications connues pour apporter quelque chose de neuf à un tableau souvent décrit déjà, on en arrive à une consciencieuse étude du choléra lui-même où l'interprétation habile des statistiques de mortalité ranime l'intérêt du lecteur. Aucune découverte extraordinaire ne l'attend cependant car il voit que la maladie frappe surtout où la misère s'étale, près des canaux putrides qui sillonnent la ville et dans les métiers les plus défavorisés. Ne nous heurtons-nous pas là à une certaine vanité de l'étude statistique où la laborieuse analyse de chiffres aboutit à confirmer des notions que le bon sens et l'usage approprié de documents descriptifs avaient suffisamment établies? La certitude qu'offre le chiffre a toutefois une valeur inappréciable.

On peut passer sans s'attarder sur les chapitres relatifs à la Normandie et à Bordeaux, dont les auteurs sont respectivement MM. Vidalenc et Fréour, beaucoup plus brefs, pour signaler l'intérêt de l'étude du choléra à Marseille et de ses conséquences politiques, économiques et religieuses. Le responsable de ce chapitre est M. P. Guiral.

On peut aussi se contenter de citer simplement l'étude de l'épidémie en Russie, fait par Mme M.-V. Netchkina et MM. K.-V. Sivkov et A.-L. Sidorov.

Un certain simplisme antitsariste légèrement agaçant y gâte une enquête intéressante, consciencieuse et valable.

L'analyse que M. D. Eversley voue à l'Angleterre est plus riche et plus variée, l'auteur s'efforçant de montrer les contrecoups d'une maladie qui causa des désordres politiques, des irritations contre l'Eglise et ses maladresses, et, à lointaine échéance, une amélioration de l'équipement hospitalier.

Cet ouvrage mérite la lecture car il présente un aspect peu connu de l'histoire des peuples et offre des méthodes intéressantes de recherches sociales. Mais le lecteur reste un peu sur sa faim car l'étude reste fragmentaire, dépourvue de conclusion générale et surtout composite parce que chaque auteur poursuit ses idées personnelles dans l'orientation qui lui est propre.

Lausanne *André Lasserre*

Répertoire international des sources pour l'étude des mouvements sociaux aux XIX^e^ et XX^e^ siècles. Vol. 1: *La Première Internationale — Périodiques, 1864—1877.* Paris, Armand Colin, 1958, gr. in-8, XX et 81 p.

Signalons, à l'attention de ceux qui se livreront à des recherches sur le mouvement ouvrier dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle, cette bibliographie qui leur sera sans doute précieuse et qui constitue le premier volume d'un *Répertoire* dont la publication était prévue dès 1953 et a été mise au point au Congrès international des Sciences historiques de Rome en 1955. La tâche est difficile, que se sont fixées les savants réalisateurs de cet instrument de travail: «Il fut décidé de rechercher tout d'abord les documents relatifs à la *Première Internationale Ouvrière.* Entreprise particulièrement malaisée, car ces documents, fiches policières, comptes rendus de procès, tracts, brochures, journaux rédigés les plus souvent de façon précaire, hâtive, clandestine, s'éparpillent dans les endroits les plus divers...» On se limita donc à récolter des renseignements sur la presse de la Première Internationale, en soulignant la position particulière du chercheur dans un tel domaine: «L'historien politique, l'historien de la diplomatie, de l'action gouvernementale ou des doctrines militaires ne connaît pas, lorsqu'il veut atteindre ses sources, les mêmes perplexités, les mêmes affres que l'historien social...» Une enquête fut conduite auprès des bibliothèques et instituts, notamment plusieurs bibliothèques suisses, susceptibles de posséder des collections complètes ou partielles des périodiques relatifs à la Première Internationale; travail dont se chargea l'Institut Giangiacomo Feltrinelli. La liste des périodiques recensés se répartit en trois catégories: les périodiques marxistes parus entre le 28 septembre 1864 et le 15 juillet 1876, les périodiques «bakounistes» publiés dès 1868 jusqu'au 8 septembre 1877, enfin les périodiques sympathisants ou ayant publié de la documentation